

LA RESSOURCE TERRITORIALE

On peut considérer comme « ressource » tout objet matériel (un produit par exemple) ou immatériel (un savoir-faire, un patrimoine culturel, etc.) dont la valeur est reconnue localement, et qui peut de ce fait faire l'objet d'une valorisation individuelle ou collective. Certaines peuvent être génériques, comme le pétrole, les produits alimentaires indifférenciés (lait, viande...). D'autres sont spécifiques par leurs modes de production... ou par leur forte interaction au territoire et à l'histoire des acteurs.

La notion de « ressource » est transversale : elle s'étend à tout domaine d'activité (agricole, artisanal, industriel, etc.), et concerne autant des objets matériels que des composantes immatérielles du territoire. La spécificité n'est pas « donnée » : elle résulte – au moins en partie – d'une démarche de spécification : définition et reconnaissance de modes de production en lien plus ou moins étroit à un territoire. La spécification peut aussi porter sur la reconnaissance de valeurs symboliques. Une ressource n'existe que par la valeur que les gens lui reconnaissent. Elle résulte d'une construction collective, et n'existe donc pas « à priori » : elle reste potentielle tant qu'elle n'est pas activée par un projet de valorisation. Cette valorisation peut être marchande, ou non marchande (patrimoniale, culturelle...). Dans le contexte d'un territoire, une ressource ne se limite pas à « un produit et un usage ». La ressource est de nature systémique, composée d'un ensemble d'objets matériels et immatériels.

Pourquoi s'intéresser aux ressources spécifiques ?

Les ressources spécifiques sont la « signature » et l'affirmation de la singularité du territoire, de ce qui le distingue des autres. La valorisation des ressources spécifiques constitue donc un processus de différenciation du territoire, par la reconnaissance et la désignation collective de ressources porteuses de valeurs partagées. C'est aussi un processus de construction collective de la façon de « faire territoire », par le choix de modes de valorisation de ces ressources, associant une diversité d'usagers du territoire. Là où l'approche économique cloisonne (en secteurs économiques, en filières, en marchand ou non marchand, etc.), l'approche par les ressources procède d'une posture inverse : elle décroisonne, crée des coopérations, vise des finalités autant marchandes que non marchandes (construction sociale, territoriale). C'est enfin bien sûr un levier de développement économique permettant de renforcer la différenciation des productions et l'attractivité du territoire. La valorisation des ressources doit alors s'appuyer sur une stratégie de spécification : caractérisation, renforcement, élargissement, reconnaissance de tous les facteurs de spécificité en lien au contexte territorial (par exemple les démarches les labels territoriaux comme le label huile d'olive de Kabylie..., etc.).

vers une stratégie territoriale de valorisation des ressources

Pour un acteur territorial en charge du développement, la question est alors de savoir comment reconnaître ces ressources, puis initier, développer, coordonner des modes de valorisations nouveaux associant une diversité d'acteurs. Cette mise en œuvre nécessite une approche renouvelée des méthodes de diagnostic, de participation des acteurs, et d'accompagnement des actions collectives.